

TOUL, BERCEAU DU CAMOUFLAGE AU DÉBUT DE LA GUERRE DE 14.

Dans une conférence faite en janvier 1934 à la Société d'Emulation des Vosges (1), le sculpteur Henri Guingot raconte comment il a participé aux premiers essais de camouflage des troupes, au début de la guerre de 1914.

En septembre 1914, Eugène Corbin, Administrateur aux Magasins Réunis, alors Maréchal des Logis au 6^e d'Artillerie, eut l'idée de dissimuler les pièces d'artillerie aux vues de l'aviation adverse en les recouvrant de grands carrés de toile peinte aux couleurs du sol environnant.

Son ami, le peintre Louis Guingot et son fils Henri, alors élève aux Beaux-Arts de Nancy eurent tôt fait de réaliser son idée et les essais furent si concluants que le Colonel Fetter, Commandant le 6^e Régiment d'Artillerie, décida sur-le-champ de former une équipe qui, sous les ordres de Corbin continuerait à peindre des toiles comme celles qui avaient donné d'aussi bons résultats.

Tandis que les Guingot travaillaient dans leur atelier de la rue d'Auxonne à Nancy, Toul devenait le berceau du camouflage en hébergeant l'équipe qui venait d'être formée, non pas à l'arsenal, comme le dit Guingot, mais au 3 de la rue Chanzy. (2)

C'était là qu'habitait Paul Louis, Directeur des Magasins Réunis, lui aussi mobilisé au même régiment d'artillerie. Sa maison était inoccupée depuis que sa femme et ses enfants avaient été évacués

sur Paris au début de la guerre, et il la mit à la disposition de son ami Corbin.

L'équipe, formée d'artistes connus : Henri Royer, Guiraud de Scevola, Georges Chepter, Eugène Renain (3)... et d'autres, s'installa dans toute la maison. Ses toiles, amenées des Magasins Réunis voisins, étaient peintes avec ardeur et on pouvait les voir sécher sur les pelouses du jardin avant d'être transportées sur le front.

Mais cette improvisation ne pouvait durer : le 17 novembre, la famille de Paul Louis rentrait de Paris et, après quelques jours de cohabitation, "l'équipe de camouflage" du 6^e d'Artillerie rejoignait l'arsenal de Toul où des bâtiments lui avaient été affectés.

Profitons de l'occasion pour rappeler le souvenir de Charles Louis, le fils de Paul. Après des études au collège de Toul, puis au Lycée de Nancy, il s'engagea dans l'aviation à l'âge de 17 ans. Il participa tout d'abord, comme artilleur, à la campagne d'Italie, avant d'être affecté à l'école d'aviation de Pau, puis à celle de Dijon. C'est là qu'en septembre 1918 son avion s'écrasa au sol et prit feu. Il avait 19 ans.

R. JOLIN

(1) Voir le Pays Lorrain de mai 1934, pages 251 à 253.

(2) Cette maison est occupée actuellement par Monsieur Hachet, Vétérinaire à Toul.

(3) Eugène Renain était décorateur à l'Opéra.